

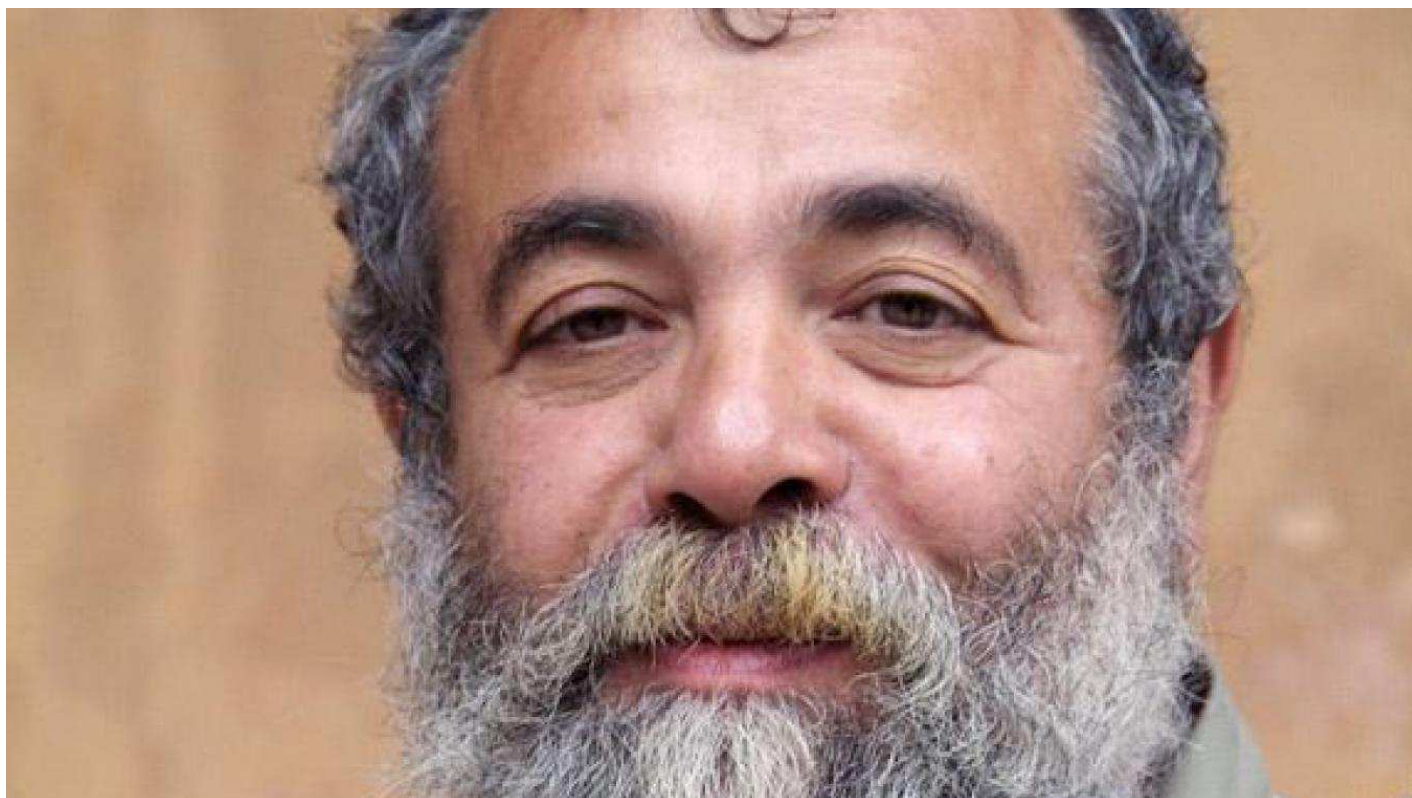
UNIVERSITÉ

La fac de science éco pleure le professeur Martino Nieddu

Directeur de laboratoire, vice-doyen de la faculté de science économique et prof aimé de ses étudiants, le professeur Martino Nieddu est décédé lundi à l'âge de 60 ans.

[f](#) [t](#) [G](#) [in](#) [✉](#) [🖨](#)

Par Catherine Frey | Publié le 14/06/2018 à 17h26



« Il était brillant et d'une bonté absolue »

L'université de Reims Champagne-Ardenne perd une figure et l'un de ses plus grands chercheurs. Martino Nieddu, directeur du laboratoire Regards et vice-doyen

de la faculté de science économique est décédé, lundi, à l'âge de 60 ans. « *Ce n'est pas un petit prof qui s'en va. Il dirigeait le deuxième plus gros labo de l'université* », réagit Antonin Gaignette, doyen de la faculté de science-éco, très ému par la disparition du professeur. « *Il avait eu des soucis de santé ces dernières années. Je sais qu'il était fatigué. Il préparait sa retraite mais continuait à travailler énormément* ». Martino Nieddu travaillait notamment sur le principal axe d'avenir de l'Urca, à savoir la bio-économie.

Les étudiants sont en deuil à l'Urca. Ils aimaient Martino. Toujours attentif à eux, il a résolu les problèmes de nombre d'entre eux. « *Il était toujours à s'occuper de leurs soucis de bourses, de cœur, de titre de séjour pour les étrangers. Ils plaidaient pour eux auprès des autres professeurs. Il savait être ferme quand il le fallait mais il était profondément indulgent* », raconte Antonin Gaignette.

Enseignant en histoire-géographie en début de carrière, Martino Nieddu avait repris des études en 1984 tout en continuant à travailler. De prof de collège, il est devenu chercheur, directeur de laboratoire, vice-doyen mais sans jamais changer. « *Il se déplaçait à vélo, mangeait à la cafet avec les étudiants. Plus il en avait autour de lui, plus il était content. Il est toujours resté prof* ». Engagé syndicalement, il était représentant du syndicat SneSup. Il va manquer à beaucoup de monde. « *Un collègue qui s'en va, c'est toujours un désastre mais là c'est pire. Il était d'une bonté absolue* ».